

**Dimanche 19 mai 2013**  
**Pentecôte**  
**Nombres 11, 11-12 et 14-17**  
**L'Eglise de l'Esprit**

**Introduction :**

Vu l'évolution des assemblées de Pentecôte (belles journées de printemps propices aux excursions, week-end prolongé...), j'imagine que les assemblées sont composées de fidèles et non de visiteurs occasionnels désireux de fêter Pentecôte. Si tel n'était pas le cas, il est peut-être utile de donner en une ou deux phrases quelques repères historiques : sortie d'Égypte, de l'esclavage, pérégrination à travers le désert et les aléas d'une vie frugale...

Le découpage du texte met moins l'accent sur des généralités autour de l'Esprit Saint que sur le problème du « management », du « leadership », de la conduite du peuple. Je prends l'option de généraliser en utilisant le terme de « serviteur » plutôt que celui de « conducteur charismatique » ou de chef, directeur, ou tout autre terme que l'on voudrait rattacher au ministère précis de Moïse.

**Prédication**

Vous est-il déjà arrivé de vous demander quelle est la différence entre l'Église et une association caritative quelconque, entre l'Église et l'organisation telle qu'elle est mise en place dans une entreprise voire entre l'État et l'Église ?

Notre texte nous apprend qu'il y a des similitudes entre les institutions dites mondaines et une institution religieuse telle que

l'Église. Mais la différence essentielle est l'Esprit : quel est l'esprit qui y règne ?

Prenons l'exemple de Moïse. Il a accepté sa vocation à reculons en cherchant toutes sortes d'excuses pour esquiver l'appel de Dieu à remplir une mission. Il devait, à travers le désert, conduire le peuple d'Israël hors de l'esclavage d'Égypte vers la terre promise. D'abord il pose la question de la légitimité ou du statut : qui suis-je pour aller chez Pharaon et négocier avec lui la libération du peuple (Exode 03/11) ? Ou encore : les Israélites ne me connaissent pas et ne me reconnaissent aucune autorité ou pouvoir ; ils ne me suivront pas (Ex.4/1). Puis il y a les compétences : je suis un mauvais orateur, je ne sais pas parler (Ex.4/10). Et enfin : je ne suis pas un conducteur d'hommes, un leader charismatique : envoie qui tu voudras. (Ex.4/13)

Mais Dieu n'a pas besoin d'un héros, d'un type brillant, séduisant les foules et acclamé triomphalement. Il a besoin d'un homme, d'un homme simple emplis de son Esprit. C'est une première caractéristique : on ne devient pas meneur parce qu'on l'ambitionne, parce qu'on le veut, ni pour satisfaire son ego, par promotion ou intérêts personnels. On ne devient pas leader parce qu'on a des capacités particulières, parce qu'on est brillant et séducteur, mais parce que Dieu le veut. (Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas besoin de compétences.)

Mais cela a des conséquences sur le ministère de celui qui se met au service de l'Évangile. Pour Moïse cette vocation prend des allures de cauchemar. Le peuple ne fait que râler à longueur de journée, il est de mauvaise foi (nous étions mieux en Égypte) et il décharge tout son mécontentement sur Dieu. Et Moïse en a plus qu'assez et se sent agressé dans sa personne. Il a tellement fait sien le projet de Dieu, il est tellement rempli de cet Esprit de Dieu, il s'est tellement donné, que les critiques qui sont adressées à Dieu le touchent personnellement. Et sa manière de se défendre c'est de refile le bébé, dans tous les sens du terme, au Père : *Est-ce*

*moi qui ai conçu ce peuple ? Est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que tu me dises : Porte-le sur ton sein, comme le nourricier porte un enfant, jusqu'au pays que tu as juré à ses pères de lui donner ?* Moïse ne voulait rien d'autre dans sa vie que garder des moutons, gagner sa vie, construire une maison et une famille... Ces propos reflètent la violence d'un homme blessé et il se heurte à sa propre impuissance : *Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi.*

C'est une autre caractéristique du serviteur de Dieu : il n'a pas le bénéfice direct de son effort, ni primes mirobolantes, ni reconnaissance ou titres de gloires, ni même satisfaction personnelle dans des résultats immédiats. Parce que *celui qui sème ne moissonne pas*, le découragement le touche plus rapidement dans sa personne et remet en question son entreprise... jusqu'à friser la dépression : *Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi.* Beaucoup de serviteurs valeureux claquent un jour la porte, parce qu'ils ne récoltent pas les fruits qu'ils espéraient de leur labour. Le serviteur de Dieu a parfois l'impression de s'engager dans une cause qui paraît perdue. L'Église est en déclin, le délitement moral, il n'y a que des vieux, plus de renouvellement, ...

La réponse de Dieu ne manque pas d'humour. La demande des Israélites était de pouvoir manger de la viande comme en Égypte. Dieu répond de manière décalée : ils veulent de la viande ? Je viens en personne. Ils veulent de la viande ? je leur donne un esprit.

La réponse à Moïse est tout aussi décalée : il ne le remplace pas comme on le ferait d'un mauvais PDG qui n'aurait pas engrangé les bénéfices espérés. Non, Dieu le conforte en lui donnant les forces pour faire face. Et cela devient un bénéfice pour sa personne. Contrairement à certains remèdes superficiels et matériels que mettrait en place une organisation mondaine : colmater avec des équipements plus modernes et rentables,

embaucher une secrétaire supplémentaire, encourager par une prime exceptionnelle, renouveler le personnel vieillissant... le bénéfice revient à Moïse personnellement. Le serviteur de Dieu sort renforcé dans son être intérieur, sa personne. L'échec n'a pas simplement servi à changer la structure, le fonctionnement, l'organisation ou la manière de faire, mais l'esprit, la personne, la vie intérieure en est renouvelé, raffermi, plus fort qu'avant. Les hommes en profitent d'abord, et non la machine.

En effet, 70 anciens sont conviés pour recevoir l'Esprit que Dieu a placé en Moïse. 70 est un chiffre qui symbolise la totalité. 7 est le chiffre qui représente tout l'univers, tout ce qui existe : ce qui a été créé (c'est le chiffre de la création, le chiffre 4) et le monde qui n'a pas été créé, le monde divin, invisible, les anges, les esprits... (c'est le chiffre 3). Ce chiffre 7 est multiplié par 10 pour insister sur cette idée de totalité. Ces 70 anciens représentent à la fois la sagesse et l'expérience d'une personne âgée (ouverture à la tradition, l'histoire qu'on ne peut écarter), mais aussi l'univers entier. En d'autres termes cet Esprit se démocratise, s'étend au peuple comme à ses dirigeants. S'il est pris de Moïse, cela ne signifie pas qu'il y a partage au sens de division, mais c'est pour notifier qu'il s'agit du même esprit. Moïse n'en a pas moins, mais le peuple a maintenant les mêmes préoccupations, les mêmes visées, les mêmes intérêts que Moïse. Ce n'est pas un changement de programme. C'est la communion, l'incarnation de l'Esprit dans la communauté. Le dépassement du petit ego, du petit moi des uns et des autres qui se rallient au même programme : celui de Dieu. C'est ce qu'on peut appeler une culture d'entreprise. Cet Esprit diffère de celui d'une entreprise mondaine où tout le monde n'a pas forcément les mêmes intérêts.

Dans le fond nous trouvons dans la société les mêmes aspirations que celles qui sont prônées par l'Évangile. Tout le monde veut la paix, l'amour, la fidélité... Mais « *la chair est faible* ».

L'esprit n'a pas encore évangélisé la chair, le vouloir de l'homme, son énergie, ses efforts, son agir, ses réactions ...

Qu'est-ce qui différencie alors l'Église d'une autre institution ou entreprise ? C'est l'Esprit qui pousse à une triple ouverture.

D'abord la visée première : c'est l'ouverture des prisons qui nous retiennent en esclavage : sortir de notre Égypte, de nos liens, nos devoirs, obligations que nous croyons incontournables, de nos traditions si elles nous figent.

Puis c'est l'expérience de notre impuissance qui doit nous ouvrir aux autres : prendre conscience que nous ne sommes pas seuls, que d'autres ont de l'expérience à donner, à partager. C'est la communion : trouver nos 70 anciens et l'Esprit communautaire. Trop souvent nous nous sentons seuls à nous battre contre des moulins à vent.

Enfin c'est l'ouverture à la présence de Dieu : Se rendre compte que notre vocation ne tient pas par nos propres forces, mais que c'est la vocation qui nous tient et nous fait traverser nos doutes et nos échecs. L'esprit souffle où il veut. Il reste libre et se choisit souvent des serviteurs inattendus. Cela surprend parfois de découvrir que d'autres ont, contre toute attente ou préjugé, les mêmes aspirations, visées ou combats que moi. AMEN

#### **Prière d'intercession :**

Seigneur, donne-nous des oreilles pour entendre et discerner ton appel et le courage pour y répondre sans chercher à esquiver. Bannis toute fausse modestie qui nous empêcherait de prendre notre place au milieu de la communauté humaine. Rends-nous disponibles à évoluer dans nos compétences pour les mettre à ton service. Aide-nous à traverser nos déceptions, nos échecs et nos déprimés afin que nous puissions rester présents là où ton Église a besoin de nous. Donne-nous la patience pour

accompagner le devenir de ta création que tu n'as pas fini de parfaire.

A tous nos gouvernants de tous bords, accorde le désintéret nécessaire et rends-les aptes à semer sans chercher à moissonner dans l'immédiat. Ouvre-nos yeux pour que nous puissions accueillir favorablement les fruits que nous ont légués les générations précédentes. Donne à nos hommes d'état le désir et le besoin de communion, le sens de la solidarité, du bien commun et le souci de l'état. Viens illuminer les gouvernants des pays qui aspirent à la liberté la paix et la fraternité.

Enfin nous te recommandons toutes les associations caritatives qui soulagent les souffrances des hommes et qui combattent toute discrimination attisant la rancœur et la haine.

Et puisque nous sommes frères, nous osons te dire : Notre Père...

#### **Propositions de cantiques :** (recueil Alléluia)

Les cantiques de Pentecôte notamment :

35,04 Esprit de Dieu la force est en toi

35,05 Viens ô Saint Esprit du Seigneur

35,07 Saint Esprit Dieu de lumière ( Arc 507)

ou : Tu me veux à ton service 44,07 (Arc : 427)

Dans le désert Dieu a parlé 56,01

Richard GRELL, Strasbourg